

BLYN

1. LES FRAGMENTS PERDUS



STÉPHANE TORRE

Stéphane Torre

Blyn

Les Fragments Perdus

© Stéphane Torre, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-3643-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*L'Erret. Le Royaume des Ombres. Les Limbes. Le Parallèle. La 4ème
Dimension. Le Vide. L'inconnu. L'Invisible.*

Sous nos pieds vivent nos ombres, dans un Royaume inconnu de tous.

Depuis ce lieu invisible, un autre monde vit le jour.

*Une nouvelle vie, sur une planète semblable à la Terre,
perdue quelque part dans l'univers ;*

Blyn.

PROLOGUE

Blyn est un monde où règne la paix.

Il fut façonné par des êtres remarquables et régi par les forces de la nature.

L'Air. Le Feu. La Terre. L'Eau.

Ces éléments permettent l'équilibre de la planète.

Tous les 200 ans, un phénomène appelé « La Vague de Styu » permet à une poignée d'élus le contrôle des éléments. Ces élus ont le titre de Söl Master.

Ces quatre Maîtres des Éléments sont des réceptacles vivants, conservant en chacun d'eux la puissance d'un des éléments. Ils ont pour rôle de maintenir l'équilibre du monde, lié à une grosse pierre sphérique : l'Élistasöl.

Cette sphère aussi pure que du diamant est l'essence même de Blyn, source principale de pouvoir, sans laquelle la planète ne pourrait continuer d'exister. L'Élistasöl se trouve dans le Royaume de Styu, un lieu parallèle à Blyn, quelque part dans le Vide. Et par un concours de circonstances, son énergie devient instable au bout d'un certain temps pouvant entraîner la destruction de Styu et Blyn.

De ce fait, tous les 200 ans, les Söls Masters ont pour rôle de recharger l'Élistasöl alors en manque de puissance, afin de préserver Blyn et le Royaume de Styu.

Cette tâche doit être accomplie avec l'aide du Roi de Styu, et du Maître qui contrôle l'ensemble des éléments, le 5ème Maître des Éléments : le Styu Master.

CHAPITRE 1

L'Entraînement

Grey ferma les yeux. Il se tenait au sommet d'une falaise abrupte surplombant un petit lac au sud, ainsi que la Mer de l'Oural qui s'étendait au nord, et dont l'eau reflétait un ciel sans nuage. Le Soleil était au zénith. Tourné vers le sud, Grey respirait profondément et relâchait ses muscles. La chaleur du lieu couvrait de sueur le front du jeune homme, malgré une agréable brise fraîche des eaux de l'Oural, qui lui balançait sa queue de cheval dans le dos. Longue d'une vingtaine de centimètres, celle-ci était d'un blanc de neige alors que le reste de sa chevelure semblait avoir été trempé dans de l'encre noire.

Sa tenue était légèrement trop grande pour lui ; il portait un large manteau brun mi-long, ouvert sur son torse nu où reposait une pierre en forme de dé tenue par un cordon de cuir. Les pans de son manteau retombaient sur un pantalon grossièrement retroussé au-dessus des chevilles. Le jeune homme de vingt-et-un ans chaussait d'étranges sandales en bois aux semelles épaisses, comparables à des getas.

Il s'avança d'un pas.

Grey se trouvait désormais au bord du ravin, ses pieds déjà à moitié dans le vide. Une voix semblait lui parvenir du lac, cinquante mètres plus bas, mais il n'en distinguait pas les paroles. Le visage fermé, impassible, Grey était plongé dans une profonde concentration – presque aussi profonde que l'abîme à ses pieds. Le temps paraissait s'être arrêté pour lui. Même la sueur qui ruisselait au bout de son nez s'arrêta... Juste avant de remonter lentement vers son front, jusqu'à se perdre dans ses cheveux en pagaille.

Un vrombissement remontait du gouffre, hérissant les poils du corps sec de Grey. Un nuage de vapeur provenant soudainement du lac situé en contrebas rendait l'air incroyablement humide. Le bruit sourd s'intensifiait, semblable à une cascade s'écrasant contre une paroi rocheuse.

Sauf que la cascade grimpait.

Une grande quantité d'eau montait à la verticale, droit vers Grey, escaladant l'à-pic, heurtant et emportant les pierres qui dépassaient de l'imposant mur. Une véritable colonne d'eau s'était formée et finit par ralentir sa course pour s'arrêter au niveau des pieds du jeune adulte.

Son corps était maintenant tendu ; une veine saillante sur le front, les bras le long du corps, et ses mains ouvertes, légèrement tremblantes, paraissaient avoir

conduit le flux puissant de l'eau du lac jusqu'à ses pieds.

Doucement, il leva sa jambe droite pour faire un pas. Il posa un premier pied sur la surface liquide, apparemment stable pour lui. Il souffla. Inspirant de nouveau profondément, il leva sa deuxième jambe pour la ramener tout contre l'autre. Seulement, au moment où son pied gauche retombait le long de son corps, un jet d'eau fit glisser sa sandale, amorçant sa chute à travers l'embrun. Grey ouvrit un œil, qui brillait d'une étrange lueur bleue.

C'était trop tard. Il s'était déconcentré... Et il se sentait déjà tomber.

Ce n'est pas vrai...

Tombant comme une pluie sauvagement arrachée des nuages, l'eau qui était maintenue en l'air comme par magie retombait maintenant avec force dans le lac. Grey, apparemment habitué à ce genre de situation, ne cria pas ; il donnait l'impression de se laisser tomber. Se concentrant de nouveau, il écarta les bras, et les trombes d'eau qui chutaient à côté de lui se courbèrent soudainement, décrivant un virage, et l'enveloppèrent à la manière d'une couverture.

Un bruit comparable à un tremblement de terre indiqua que le contenu du lac venait de revenir à sa place, et lorsque l'eau redevint aussi plate que silencieuse, on pouvait apercevoir en son centre Grey faisant la planche, les bras en croix. À côté de sa tête, dans un « *plouf* » sonore, le lac engloutit la sandale perdue qui avait précipité sa chute.

— JE T'AVAIS BIEN DIT DE TE DÉCHAUSSER AVANT DE COMMENCER !

La voix inaudible qu'avait cru entendre Grey depuis le sommet du pic était à présent tout à fait distincte.

La créature qui réprimandait Grey était des plus étranges ; elle était complètement sphérique, de la taille d'un chaudron, et avait d'épais cheveux noirs hérissés comme les épines d'un hérisson. On aurait dit une énorme tête sur pattes. Ses pieds en forme de larges pattes de lapin paraissaient détachés du reste du corps tant ses jambes étaient courtes et fines, et ses mains étaient comme deux gants de base-ball pendant au bout de bras courts de quelques centimètres. Dans son dos étaient repliées deux larges ailes d'un blanc cassé, où s'emmêlaient de fines plumes ébouriffées. On aurait pu croire que cette créature était une grosse peluche avec sa peau violacée aussi lisse que le pelage d'un chat, si elle ne s'agitait pas sur la rive du lac, visiblement énervée.

Malgré cet aspect saugrenu et irrésistiblement attachant, ses grands yeux perçants à la mystérieuse teinte violette feraient froid dans le dos au plus sauvage des félins. Il ne fallait pas perdre à l'esprit que cette créature était un

Sertwing, répondant au nom de Naph. C'était le Mentor de Grey.

— Dépêche-toi de revenir, tu n'en as pas encore fini, crois-moi.

Cela faisait des heures que Grey s'entraînait en haut de cette falaise et ce n'était bien évidemment pas la première fois qu'il tombait suite à une erreur de sa part. Il avait l'air las d'échouer à chaque fois, et de devoir gravir de nouveau cette périlleuse muraille. Il ne devait pourtant pas arrêter son entraînement. Il était crucial qu'il maîtrise ses capacités. De cette maîtrise allaient découler bien des choses... et cela faisait partie de son destin, de la raison même de son existence. Car après tout, Grey était le Styu Master, Maître des Éléments et Prince Héritier du Royaume de Styu.

Grey parut glisser sur le dos jusqu'à la rive où attendait Naph, trépignant d'impatience. C'était comme si le lac avait délicatement conduit Grey jusqu'à son maître.

— Ne te dépêche pas, surtout !

— J'y étais presque... Si je n'avais pas perdu ma sandale, j'y serais arrivé ! D'ailleurs, ma sandale...

Il tendit la main et il y eut un mouvement dans l'eau à l'endroit où Grey était allongé quelques instants plus tôt. Quelque chose s'avança vers la rive, formant des ondes à la surface miroitante du lac. La sandale perdue de Grey pointa le bout de sa semelle et paraissait nager comme un dauphin. Sans prévenir, elle sauta directement dans la main de son propriétaire grâce à une brusque impulsion de l'eau.

— Tu n'aurais pas perdu ta sandale si ta maîtrise de l'eau était parfaite, rectifia Naph.

— Mais je n'aurais pas perdu l'équilibre sans mes sandales... Oui, oui, je sais, vous m'aviez averti ! s'empressa-t-il d'ajouter, voyant le regard de son mentor s'enflammer. Mais ça fait vraiment mal aux pieds, l'eau à une pression pareille !

— Peu importe. Remonte ! Il faut que tu te concentres davantage, que tu sois le plus à l'aise possible pour que l'élément réagisse lui-même naturellement à travers toi.

— Euh, d'accord.

Grey hésita.

— Je ne pourrais pas manger un bout avant ?

— Tu mangeras lorsque tu atteindras le pic opposé ! tempêta Naph. Allez, on y retourne !

Le lac se situait en effet entre deux falaises abruptes de même hauteur, rendant le lieu complètement isolé du vent. Grey affirmait ne vouloir continuer

l'entraînement en haut de l'à-pic uniquement parce qu'à son sommet, il pouvait sentir un agréable vent frais lui caresser les cheveux, tout en humant avec nostalgie l'air marin.

Grey voyageait souvent en mer – principalement pour son entraînement – et bien que les jours puissent y paraître longs, il aurait donné n'importe quoi pour se retrouver à l'avant d'un navire à explorer le monde plutôt que de rester un jour de plus dans ce sinistre endroit. Il n'y avait rien d'autre autour d'eux que des montagnes, plus ou moins grandes, mais toutes aussi pointues les unes que les autres. Elles se tenaient droites, menaçantes, comme autant de rangées de crocs acérés prêts à déchiqueter une proie, et s'étendaient à perte de vue. Il n'y avait aucune végétation ; tout était gris, sombre et froid. Pourtant, il régnait dans l'air une chaleur suffocante, semblant provenir du sol même, renforcée par le récent début de l'été. L'eau du lac, qu'ils avaient trouvé par chance, rafraîchissait quelque peu les corps moites du maître et de l'élève, même si sa température ne devait pas se situer sous la barre des 35°. Le pays d'Astrion était de loin celui que Grey appréciait le moins depuis le début de son entraînement spécifique.

Se dirigeant vers le pied de la falaise, Grey regarda ses pieds, dépité. Le bruit de ses pas était étouffé. Naph ne bronchait pas. Il n'y avait que du silence. Non pas un silence reposant, agréable ; le genre de silence lourd, pesant, angoissant. Ils étaient seuls.

— Qui aurait envie de venir vivre ici ? avait déclaré Grey lorsqu'il avait amarré avec Naph sur les rivages des falaises d'Astrion deux jours plus tôt.

L'endroit n'était certes pas accueillant, et si ce n'était pas pour son entraînement, Grey ne serait sans doute jamais venu s'aventurer dans cette région. Naph, lui, était déjà venu sur ces falaises, bien des années auparavant.

Grey s'arrêta au pied du mur rocheux. Il leva les yeux vers le sommet, l'air désespéré de devoir à nouveau le graver. Il soupira, puis commença son ascension. Néanmoins, à le regarder faire, elle n'avait pas l'air si difficile que cela.

La roche semblait se sculpter selon les besoins de Grey, comme pour lui faciliter son escalade. Des pierres venaient s'ajouter aux endroits où il lui manquait des prises pour les mains ou les pieds, et arrivé à une certaine hauteur, une petite plate-forme s'aménagea en un clin d'œil dans un raclement sourd de pierres, là où un instant plus tôt la paroi était totalement lisse. Il s'arrêta un instant sur ce socle de fortune, respira un bon coup et reprit son ascension, d'une manière plus déroutante encore. Il marchait, collé contre la paroi, alors que celle-ci n'offrait guère d'espace pour placer un pied devant l'autre. À chacun de ses

pas, comme attiré par un aimant, un morceau de roche se détachait de la paroi pour venir se placer sous ses pieds, formant un immense escalier « naturel ».

Afin d'atteindre le haut de la falaise plus rapidement, Grey formait de nouvelles petites plate-formes de temps à autre afin de repartir dans le sens contraire, et ainsi monter en faisant des épingles, à l'image d'une route de montagne.

Grey aurait tout aussi bien pu se créer une plate-forme de pierre et s'élever avec elle jusqu'au sommet, mais Naph désirait une ascension si longue, fatigante et contraignante que Grey n'aurait pour seul désir que de mettre tous ses efforts dans la réussite de l'entraînement. Une méthode qui n'avait pas encore porté ses fruits.

Au fur et à mesure de son ascension, Grey sentait l'air se rafraîchir, et entendait de plus en plus le bruit des vagues se fracassant contre les reliefs de l'autre côté de la falaise. Bien que périlleuse, son épreuve lui permettait au moins de respirer de nouveau librement pendant quelques instants.

Près d'une demi-heure plus tard, Grey atteignit finalement le sommet de l'à-pic, et avec regret, détruisit son escalier improvisé. C'était déjà le cinquième qu'il détruisait ce jour-là. Il se repositionna au bord du précipice et ferma les yeux, respirant profondément. Cette fois-ci, Grey s'était déchaussé.

Cela ne l'empêcha pas de tomber à nouveau.

Au moment où son pied se posait sur la colonne d'eau nouvellement formée dans un vrombissement assourdissant, une goutte vint chatouiller le bout du nez de Grey, qui éternua, lui faisant perdre l'équilibre, en jurant.

— Ça va, ça va, j'y retourne. J'ai mes sandales en haut de toutes les façons.

Trempé comme une soupe, Grey sortit une fois encore de l'eau, passa devant son maître qui ne dit rien, désespéré, et repartit, renfrogné, vers le pied de la falaise.

Le jeune homme continua de s'entraîner ainsi jusqu'à ce que le Soleil soit voilé par l'une des nombreuses cimes environnantes. L'air aussi lourd que du plomb rendait chaque respiration aussi dure qu'un pas dans une eau boueuse. Cela était d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle Naph avait poussé Grey à venir s'entraîner en Astrion. Il disait que cette difficulté à respirer allait aider son élève à devenir plus endurant, et l'aider à comprendre comment économiser les énergies qu'offre le monde tout en préservant toutes leurs vertus.

Grey n'avait pas compris un mot de ce que son maître avait voulu dire. Aujourd'hui encore, ces paroles lui semblaient obscures. Il se contentait